

82. — L'adoration des Mages.

Andantino. *F****

p Sui- vons les Rois dans l'E- ta- ble Où l'é-
 - toi- le les con- duit; Que vois- je! un en- fan- ti ai-
 - ma- ble De sa crèche les ins- truit. *mf* O ciel!
 quel traits de lu - miè- re Frappent mes yeux et mon
 cœur! Dans le sein de la mi - sè- re, Que d'é-
 - clat et de gran- deur! Que d'é- clat et de gran- deur!

— 2 —

Oui, c'est le Dieu du tonnerre ;
 Venez fléchir les genoux ;
 Adorez, rois de la terre ,
 Un Roi plus puissant que vous. (Ref.)

— 3 —

Il ne doit point votre hommage
 A l'éclat d'un vain dehors ;
 L'indigence est son partage :
 Ses vertus sont ses trésors. (Ref.)

— 4 —

Roi sans sceptre et sans couronne ,
 Près de lui point de sujets ;
 Une crèche fait son trône ,
 Une étable est son palais. (Ref.)

— 5 —

Approchez sans nulle crainte
 De ses charmes innocents ;
 Portez en offrande sainte
 L'or, la myrrhe avec l'encens. (Ref.)

— 6 —

O réduit pauvre et champêtre ,
 Ennobli par ce séjour !
 En toi j'adore mon Maître ,
 A qui j'offre mon amour. (Ref.)

— 7 —

Quand la grâce nous appelle ,
 Gardons- nous de résister :
 Suivons ce guide fidèle ,
 Quittons tout sans hésiter. (Ref.)

83. — Présentation de Jésus-Christ au temple
et Purification de la très sainte Vierge.

Maestoso. § Refrain. *f****

mf O pro-dige! ô mer-veille! un Dieu se sa-cri-
-fi - e; A la loi se soumet un Dieu lé-gis-la-
-teur; U-ne Vierge est sans tache, el-le se pu-ri-
-fi - e; On ra-chète un Dieu rédempteur.
p Voi - ci ve-nir vers toi Jé - sus, vic-time et
prê-tre, Si - on, ou-vre ton temple à la Di - vi - ni -
-té; Aux om-bres de la loi, que tu vois dis - pa-
-rai - tre, *mf* Suc-cède en - fin la vé - ri - té.

— 2 —

Le sang des animaux offerts en sacrifice
Ne saurait expier les crimes des mortels;
Dieu ne veut désormais, pour calmer sa justice,
Qu'un sang divin sur ses autels. (Ref.)

— 3 —

Reflétant dans son cœur ses craintes maternelles,
Marie au Tout-Puissant consacre l'Enfant-Dieu,
Que doivent racheter deux humbles tourterelles,
Suivant la loi du peuple hébreu. (Ref.)

— 4 —

Une double victime à Dieu se sacrifie:
La Mère offre l'honneur de sa virginité,
Dans les bras du vieillard l'Enfant offre sa vie,
Rançon de notre iniquité. (Ref.)

— 5 —

Parmi tant de témoins de l'auguste mystère,
Où la Vierge en secret adorait tes grandeurs,
O Verbe, alors muet, qu'à ta divine Mère
Tu dévoilais de profondeurs! (Ref.)

— 6 —

Que de traits, ô Marie, entreront dans ton âme!
Quel glaive de douleur! que de frémissements!
Cet Agneau, dont l'amour te saisit et t'enflamme,
Doit expirer dans les tourments. (Ref.)

84. — La divine Enfance.

Andantino.

F***

mf Chan - tons l'en - fan - ce De. ce Sauveur si
doux, Que sa clé - men - ce Fit naî - tre par - mi
nous. Que d'autres du Sei - gneur Ce - lè - brent la gran -
-deur, Qu'ils chan - tent sa puis - san - ce, Pour
nous, du Dieu Sau - veur Chantons l'en - fan - ce.

2. Dans une étable,
Le Fils de l'Éternel
Pour le coupable
Est né pauvre et mortel.
Le monde était perdu;
L'espoir nous est rendu;
Mystère impénétrable!
Dieu même est descendu
Dans une étable!
3. Près de sa crèche,
Mon cœur, approche - toi;
C'est moi qui pêche,
Un Dieu gémit sur moi!

Tu cherches les douceurs,
Et lui répand des pleurs!...
Comprends ce qu'il te prêche:
Renonce à tes erreurs
Près de sa crèche.

4. Enfant docile,
Il veut rester trente ans
Dans l'humble asile
Où vivent ses parents.
Spectacle merveilleux!
Jésus silencieux
Dans un travail servile!
Sur lui jette les yeux,
Enfant docile.
5. Fleur d'innocence,
Douceur, humilité,
Obéissance,
Ferveur et charité,
Vous êtes les vertus
Que pratiqua Jésus:
Brillez dans notre enfance;
Mais toi, brille encor plus,
Fleur d'innocence.
6. Que votre exemple
M'enflamme, ô mon Jésus,
Quand je contemple
En vous tant de vertus.
Le monde désormais
Pour moi n'a plus d'attraits
Je jure, en ce saint temple,
De n'imiter jamais
Que votre exemple.

85. — La divine Enfance.

Andantino

p O di-vine en-fan-ce De mondoux Sau-
 veur! Ai-mable in-no-cen-ce, Tu ra-vis mon
 cœur. Que dans sa fai-bles-se Jé-sus est puis-
cresc. sant! Ah! plus il s'a-bais-se, Et plus il est grand.
Refrain
mf O di-vine en-fan-ce De mon doux Sau-
 veur! Ai-mable in-no-cen-ce, Tu ra-vis mon cœur.

2. Descendez, saints Anges,
 Venez en ces lieux,
 Voyez dans ces langes
 Le Maître des cieux!
 Combien ont de charmes,
 Aux yeux de ma foi,
 Ces premières larmes
 Qu'il verse pour moi!

(Ref.)

3. Royale indigence,
 Que tu me séduis!
 Éloquent silence,
 Déjà tu m'instruis.
 Rebelle nature,
 En vain tu gémis:
 A sa créature
 Dieu même est soumis!

(Ref.)

4. Je deviens docile
 Près de mon Jésus,
 Et son Évangile
 Ne m'étonne plus.
 Approche et contemple,
 Superbe raison,
 Et par son exemple
 Comprends sa leçon.

(Ref.)

5. Le Dieu qui terrasse
 Orgueil et grandeur,
 A promis sa grâce
 Aux humbles de cœur.
 Mystères, qu'il cèle
 Aux plus fiers esprits,
 Jésus vous révèle
 Aux cœurs des petits!

(Ref.)

6. Sagesse mondaine,
 Connais ton erreur;
 Mets ta fierté vaine
 Aux pieds du Sauveur.
 Quand il veut lui-même
 Se faire humble enfant,
 Quel orgueil extrême
 De croire être grand!

(Ref.)

86. — Vertus de l'Enfant Jésus.

Andantino.

Ducauroy.

p O vous dont les ten-dres ans Crois-sent
en-core in-no - cents, Pour con - ser-ver dans l'en-
-fan-ce Le tré - sor de l'in-no - cen - ce, Con-tem-
-plez l'Enfant Jé - sus, I - mi - tez - en les ver - tus.

— 2 —

Combien doux est le tableau
Que présente son berceau !
Que d'enseignements utiles
S'offrent à nos cœurs dociles
Accourez-y, chers enfants,
Pour former vos jeunes ans.

— 3 —

Une étable est le séjour
Où Jésus reçoit le jour ;
Sous ses langes, de sa crèche,
Sa divine voix nous prêche
Que l'indigence, à ses yeux,
Est un riche don des cieux.

— 4 —

Jésus aimable, innocent,
Veut grandir obéissant ;
Aux labeurs ce Dieu s'attache,
Nazareth trente ans le cache :
Lui, qui du monde est le chef,
Reste soumis à Joseph.

— 5 —

Esprits dont la vanité
Aveugle la volonté,
En voyant Jésus lui-même,
Puissance et grandeur suprême,
Au devoir s'assujettir,
Venez vous anéantir.

— 6 —

Celui qui fit les humains,
Et dont les divines mains
En merveilles sont fertiles,
Se prête aux travaux serviles,
Et rend à jamais pour nous
Tout travail aimable et doux.

— 7 —

Tout m'instruit dans l'Enfant-Dieu :
Son respect pour le saint lieu,
Son air modeste, humble, affable,
Sa douceur inaltérable,
Sa candeur, sa charité,
Sa clémence, sa bonté.

— 8 —

Jésus croit, et de ses jours
Plus il avance le cours,
Plus se montre la sagesse
Qui réside en lui sans cesse,
Et plus brille à tous les yeux
Ce modèle glorieux.

87. — La Vie cachée de Jésus-Christ.

Andantino.

F***

p A Na - za - reth Jé - sus se ca - che,
cresc.
 Lui, la splendeur du Dieu vi - vant, *p* Lui dont la
cresc.
 main di - vine at - ta - che Les so - leils
p
 d'or au fir - ma - ment. Ain - si, l'a - me fi - dele é -
 - vi - te Les re - gards d'un monde in - dis - cret; Au dé -
 - sert le Sei - gneur l'in - vi - te Et sou - vent lui parle en se -
 Un peu plus lent.
p
 - cret. Dans vo - tre so - li - tu - de, O mon Jé -
rall.
 - sus, Je veux fai - re l'é - tu - de De vos ver - tus.

2. A Nazareth Jésus travaille,
 Lui, l'Artisan du monde entier;
 Sous les fardeaux son corps défaille:
 Il est le fils du charpentier!

Beau modèle, qu'il nous faut suivre;
 Sans plainte coupable et sans peur,
 Sous ses yeux, que chacun se livre,
 De corps ou d'esprit au labeur.

3. A Nazareth Jésus adore, (Ref.)
 Lui, l'adorable Emmanuel,
 Et sa louange, dès l'aurore,
 S'élève devant l'Eternel:
 C'est l'exemple de la prière
 Qui du cœur, vivant encensoir,
 Doit monter vers Dieu, notre Père,
 Parfum du matin et du soir. (Ref.)
4. A Nazareth Jésus écoute,
 Lui, des docteurs le divin Chef;
 Il prend pour guides, dans sa route,
 Marie avec l'humble Joseph:
 Ainsi fait tout enfant docile
 Qui s'applique à lui ressembler;
 Obéir est toujours facile
 A qui vient de le contempler. (Ref.)
5. A Nazareth Jésus s'immole,
 Lui, le Prêtre et l'Agneau divin;
 Au sacrifice son cœur vole,
 Se consumant jusqu'à la fin:
 C'est ainsi que s'épure l'âme
 Qui se donne à Dieu sans retour;
 Elle monte comme une flamme
 Dans un holocauste d'amour. (Ref.)
6. A Nazareth Jésus expie,
 Lui, la Victime du péché,
 L'affreux blasphème de l'impie,
 Et tout mal visible ou caché:
 Ainsi pour sauver de l'abîme
 Tant de criminels malheureux,
 Acceptant la souffrance intime,
 A Dieu s'offre un cœur généreux. (Ref.)
7. A Nazareth Jésus prépare,
 Lui, le Rédempteur désiré,
 La loi d'amour, céleste phare,
 Qui sauve le monde égaré:
 C'est ainsi que dans le silence
 Un apôtre forme son cœur;
 L'heure vient, le héros s'élançe,
 Et par lui le Christ est vainqueur. (Ref.)

F***

88. — La Passion de Jésus-Christ.

Andante.

Pergolés

Lorsqu'un Dieu dai-gne ré-pan-dre Tout son
sang pour des pé-cheurs, Quel chré-tien peut se dé-
-fen-dre d'y mê-ler au moins ses pleurs! Puisque
c'est pour nos of-fen-ses Que ce Dieu souffre au jour d'hui. Appre-
-nez par ses souffran-ces A ne vi-vre que pour lui.

2. Au jardin de l'agonie
Assistons à ses combats;
Il se trouble, il craint, il prie,
Son Cœur veut et ne veut pas.
Il éloigne le calice,
Mais l'amour, bientôt plus fort,
Le soumet au sacrifice
Et lui fait choisir la mort.

3. Judas, traître et déicide,
Vient à lui d'un air soumis;
Il l'embrasse, et ce perfide
Le livre à ses ennemis.
Le pécheur, Judas, l'imité
Quand, au lieu de l'apaiser,
A sa table, l'hypocrite
Trahit Dieu par un baiser.

4. Entendez les cris de rage
De cent tigres inhumains;
Sur son doux et saint visage
Des valets portent leurs mains.
Vous deviez, anges fidèles,
Prévenir ces attentats,
Ou le mettre sous vos ailes,
Ou frapper tous ces ingrats.

5. Ils le traînent au grand-prêtre.
Qui seconde leur fureur,
Et ne veut le reconnaître
Que pour un blasphémateur.
Mais Jésus, calme et sévère,
Lui déclare qu'à son tour,
Pour juger toute la terre
Il viendra du ciel, un jour.

6. O surcroît d'ignominie!
Tout conspire à l'outrager;
Pierre même le renie,
Et le traite d'étranger.
Jésus passe et le pénètre
D'un regard tendre et vainqueur;
Le parjure a vu son Maître:
Le regret brise son cœur.

7. Chez Pilate on le compare
Au dernier des scélérats.
Que dis-tu, peuple barbare?
Tu réclames Barabbas!
Quelle indigne préférence!
Le coupable est pardonné,
Et, malgré son innocence,
Jésus-Christ est condamné.

8. On l'attache, on le flagelle!
Ah! pourquoi tant de courroux!
L'Homme-Dieu d'abord chancelle,
Puis succombe sous les coups.
A nous seuls d'être victimes,
Arrêtez, cruels bourreaux!
C'est à cause de nos crimes
Que son sang coule à grands flots.

9. O couronne trop cruelle,
Vous percez son divin front!...
A ce chef, l'orgueil rebelle
Ne fait-il pas plus d'affront?
Il languit dans les supplices:
C'est bien l'Homme des douleurs!
Nous vivons dans les délices,
Nous couvrons nos fronts de fleurs.

10. Le Sauveur monte au Calvaire
Chargé d'une lourde croix;
Cette croix devient la chaire
D'où s'élève encor sa voix;
« Ciel! pour eux, point de vengeance
« Ils ne savent ce qu'ils font! »
C'est ainsi, quand on l'offense,
Qu'un chrétien subit l'affront.

11. Mais quels cris se font entendre?
« Dieu n'est donc plus son appui?
« De la croix s'il veut descendre,
« Nous croirons alors en lui. »
Peuple ingrat! il peut sans peine
La quitter, malgré tes clous;
Mais l'amour, qui seul l'enchaîne,
L'y retient, et c'est pour nous.

12. De la croix, lit de souffrance,
Seigneur, ne descendez pas;
Suspendez votre puissance,
Restez-y jusqu'au trépas.
Mais tenez votre promesse,
Attirez nos cœurs à vous;
Pour payer votre tendresse,
A la croix attachez-nous.

13. Il expire, et la nature
En lui pleure son auteur;
Il n'est point de créature
Qui n'exprime sa douleur.
Un spectacle si terrible
Ne pourra-t-il me toucher?
Et serai-je moins sensible
Que la pierre du rocher?

89. — La Passion de Jésus-Christ.

Andante. *F^{***}*

p Est-ce vous que je vois, Jé-
-sus, Maître a-do-ra-ble! Pâle, a-bat-tu, san-
-glant, vic-ti-me de dou-leurs? Fal-lait-il, à ce
prix, ra-che-ter un cou-pa-ble,
Qui même à vo-tre sang n'a pas mê-lé ses pleurs?

— 2 —

C'est le traître Judas qui brave l'anathème,
Et qui vous livre aux Juifs, ardents à vous haïr ;
Comme lui, que d'ingrats, en disant : Je vous aime!
Osent, par un baiser, sans honte vous trahir !

— 3 —

On enchaîne vos mains, hélas! douce Victime ;
Peuples, pontifes, rois, tous s'arment contre vous ;
Si le ciel tarde encore à venger un tel crime,
Votre amour seul, Jésus, arrête son courroux.

— 4 —

On vous couvre d'affronts, Seigneur, même on vous frappe :
Vous demeurez muet, sans plainte, sans soupir !
O divine leçon ! et mon âme s'échappe
En cris impatients lorsqu'il lui faut souffrir.

— 5 —

Il ruisselle le sang du Dieu que l'on outrage ;
Sur son corps les bourreaux s'acharnent tour à tour :
Ils redoublent leurs coups, ils épuisent leur rage...
Rien ne peut affaiblir l'ardeur de son amour.

— 6 —

Quand je vois mon Sauveur, mon chef et mon modèle,
Ceint d'un bandeau sanglant d'épines de douleurs,
Combien dois-je rougir, moi, coupable, infidèle,
De couronner mon front de palmes et de fleurs.

— 7 —

Quel spectacle effrayant ! ô ciel, quelle justice !
Jésus, le Saint des saints, en croix meurt attaché !
Un Dieu juste, un Dieu bon, ordonna son supplice :
Comprendrons-nous enfin quel mal est le péché !

— 8 —

Dieu puissant, vois ton Fils, mourant sur le Calvaire ;
Il a détruit l'arrêt par ta justice écrit ;
Désormais quel endroit peut frapper ton tonnerre
« Qui ne soit tout couvert du sang de Jésus-Christ ? »

— 9 —

Il est mort, ô pécheur, ce Dieu qui te fit naître,
Et cette mort d'un Dieu devient ton ferme appui ;
A ce trait de bonté voudras-tu reconnaître
Que, s'il est mort pour toi, tu dois vivre pour lui ?

— 10 —

O victime d'amour ! ô trop amer calice !
O sanglante agonie ! ô larmes ! ô douleurs !
O trépas bienheureux ! ô divin sacrifice !
Portez le repentir dans l'âme des pécheurs.

90. — Le Chemin de la Croix.

Moderato.

mf Sui- vons, chré-tiens, sur le Cal- vai - re,
 Jé - sus cour - bé sous un in - fâ-me bois;
 Ins - truits par ce san - glant mys - tè - re, A - près
 lui, a - près lui por - tons no - tre croix.

I^{re} STATION*Jésus est condamné à mort.*

Avec le juge impitoyable
 Je vous condamne au plus cruel trépas;
 Qu'une justice inexorable
 A mon tour (*bis*) ne m'accable pas.

II^e STATION*Jésus est chargé de sa croix.*

Seigneur, malgré votre innocence,
 Vous vous chargez de cette lourde croix;
 Moi seul, honteux de mon offense,
 Je devrais (*bis*) en porter le poids.

III^e STATION*Jésus tombe sous le poids de sa croix.*

O Dieu de force et de puissance,
 Sous ce fardeau je vous vois succomber;
 Guérissez - moi de l'inconstance,
 C'est l'écueil (*bis*) qui me fait tomber.

IV^e STATION*Jésus rencontre sa très sainte Mère.*

Dans quel état, divine Mère,
 Vous revoyez ce fils défiguré!
 Pour votre cœur, ô peine amère!
 Et c'est nous (*bis*) qui l'avons livré!

V^e STATION*Jésus est aidé par Simon le Cyrénéen.*

Que votre sort est désirable!
 Vous l'ignorez, heureux Cyrénéen.
 Puissé-je aussi, Croix adorable,
 Vous porter (*bis*), mais en vrai chrétien!

VI^e STATION*Une sainte femme essuie le visage de Jésus.*

O voile heureux, précieux gage,
 Où sont gravés les traits de mon Sauveur!
 Puisse de même son image
 S'imprimer (*bis*) au fond de mon cœur!

VII^e STATION*Jésus tombe une deuxième fois.*

Eh quoi! Jésus retombe encore!
 Cruels bourreaux, pourquoi l'outragez-vous?
 Ce sont mes chutes qu'il déplore:
 A moi seul (*bis*) réservez vos coups.

VIII^e STATION*Jésus console les femmes de Jérusalem.*

Ne pleurez pas sur mes souffrances,
 Mais seulement sur vous pleurez, pécheurs;
 Pour le pardon de vos offenses,
 A mon sang (*bis*) unissez vos pleurs.

IX^e STATION*Jésus tombe une troisième fois.*

Devant le lieu de son supplice,
 Je vois Jésus tomber encor pour moi!
 Jusqu'au suprême sacrifice,
 Dieu Sauveur (*bis*), soutenez ma foi.

X^e STATION

Jésus est dépouillé de ses vêtements.

Sur mon Jésus tendez vos ailes,
Ange du ciel, voilez son corps sacré;
Ames coupables et charnelles,
C'est par vous (*bis*) qu'il est déchiré.

XI^e STATION

Jésus est attaché à la Croix.

O peuple ingrat, cruel, barbare,
Vous consommez le plus grand des forfaits!
Ce sont des clous que l'on prépare
A ces mains (*bis*) pour tant de bienfaits!

XII^e STATION

Jésus meurt sur la Croix.

Sur cette croix Jésus expire!
A cet aspect, le jour pâlit d'horreur:
Et moi, l'auteur de son martyre,
Le regret (*bis*) brise-t-il mon cœur?

XIII^e STATION

Jésus est descendu de la Croix.

Le voilà, Mère immaculée,
Ce divin Fils meurtri, sacrifié;
Notre victime est immolée,
Votre amour (*bis*) est crucifié.

XIV^e STATION

Jésus est mis dans le tombeau.

Les yeux en pleurs, l'âme attendrie,
D'un Dieu mourant je veux me souvenir.
C'est près de vous, ô Croix chérie,
Qu'on apprend (*bis*) à vivre, à mourir.

91. — Plaintes de Jésus-Christ.

Adagio.

Peuple in-fi-dè-le, Quoi! vous me tra-his-
-sez! Je vous ap-pel-le, Et vous me dé-lais-
-sez! Si je suis vo-tre pè-re, Ces-sez de me dé-
-plai-re; En-fants ingrats, Re-ve-nez dans mes bras.

2. Mon cœur soupire
Dans son obscur séjour;
Il ne désire
Qu'un mouvement d'amour.
Hélas! pour une idole
On s'épuise, on s'immole,
Et pour Jésus
On n'a que des refus!

3. En vain pour armes
Je n'ai que mes bienfaits;
En vain mes larmes
Déplorent vos excès:
Dédaignant ma tendresse,
Vous m'outragez sans cesse;
Avec transport
Vous courez à la mort!

4. Que puis-je faire
Pour attendrir vos cœurs?
J'ai du Calvaire
Épuisé les douleurs;
Pour vous fermer l'abîme,
Je me suis fait victime:
Même à ce prix,
Je n'ai que vos mépris!

5. Quel sacrifice
Exigez-vous encor?
Que je subisse
Une autre fois la mort?
J'y vole, je l'appelle:
Viens, frappe, mort cruelle!
Mais dans mes bras
Revenez, fils ingrats!

6. Leurs mains impures
Renouvellent mes maux;
De mes blessures
Le sang coule à grands flots;
Mon Père m'abandonne,
La haine m'environne,
Et quand je meurs,
Qui songe à mes douleurs?

7. Aimable Maître,
O Jésus! dès ce jour,
De tout mon être
Disposez sans retour.
Pour vous, ô mon modèle,
Je veux, toujours fidèle,
Aimer, souffrir,
Et, s'il le faut, mourir,

92. — Le Crucifix.

Refrain. F***

Moderato. §

p O toi, qui du chrétien con - so - les la souf -
 -fran - ce, Doux tré - sor, dont mon cœur a con -
 -nu tout le prix, Signe auguste et sa - cré d'a -
 -mour et d'es - pé - ran - ce, Sois mon bien le plus
 cher, ô di - vin Cru - ci - fix! Au mi - lieu de tes
 pleurs, con - tem - ple, à - me fi - dè - le, Ton Dieu qui meurt en
 croix! *mf* Con - tem - ple, trans - per - cé par l'é -
 -pi - ne cru - el - le, Le front du Roi des rois!

Fin. Un peu moins lent.

— 2 —

Il incline vers nous sa tête endolorie;
 Sa lèvre a bu le fiel;
 Ses membres sont blessés, et sa chair est meurtrie
 Sur le sanglant autel. (Ref.)

— 3 —

Mains divines, sur nous vous répandiez naguère
 Prodiges et bienfaits;
 Les clous, en vous perçant, ont calmé la colère
 Qu'irritaient nos excès. (Ref.)

— 4 —

Pieds sacrés, la brebis si longtemps infidèle
 Avait lassé vos pas;
 Ici vous l'attendez; ô Jésus, viendra-t-elle
 Se jeter dans vos bras? (Ref.)

— 5 —

Cœur percé, n'es-tu pas d'un amour sans mesure
 Le foyer radieux?
 Je veux te vénérer et couvrir ta blessure
 De mes baisers pieux. (Ref.)

— 6 —

Précieux Crucifix, protège ma demeure,
 Éclaire mes chemins;
 Et lorsque enfin pour moi de la mort viendra l'heure,
 Repose entre mes mains. (Ref.)

93. — Hommage à la Croix.

Maestoso.

E - ten - dard glo - ri - eux, E - le -
-vè sur le Cal - vai - re, Ar - bre vic - to - ri -
-eux, Or - ne - ment du jar - din des cieux, Bé -
-ni soit ton fruit pré - ci - eux, Qu'i - ci tout ré -
-vè - re; Sauve au - jour - d'hui comme au - tre - fois, Le
monde aux a - bois, O sain - te Croix!

- 2 -

Croix du Dieu Rédempteur,
Par ta grâce salutaire,
Du démon séducteur
Est détruit le règne imposteur.

Sois toujours l'abri protecteur
De notre misère;
Heureux qui, par un libre choix,
Veut suivre tes lois,
O sainte Croix

- 3 -

Oui, tes bras vénérés
Portent la rançon du monde;
Tes rameaux consacrés
D'un sang pur sont tout empourprés;
Par toi nos cœurs sont assurés
D'une paix profonde;
Au ciel, par ton précieux bois,
Tu nous rends nos droits,
O sainte Croix!

- 4 -

Du Sauveur Jésus-Christ
Lit d'honneur et de souffrance,
Sur ton bois est écrit
Le pardon pour le cœur contrit.
Sois de l'homme, ici-bas proscrit,
L'unique espérance;
Qu'il monte joyeux sous ton poids
Jusqu'au Roi des rois,
O sainte Croix!

F***.

94. — Hommage à la Croix.

Moderato.

mf Ai - mons no - tre Sau - veur en
 croix: N'est - il pas bien jus - te qu'on l'ai - me, Puis qu'en
 ex - pi - rants sur ce bois, Il nous ai - me plus que lui -
 Refrain.
 mè - me? *f* Chré - tiens, chan - tons à hau - te
 voix: Vi - ve Jé - sus! Vi - ve sa croix! Chrétiens, chan -
 - tons à hau - te voix: Vi - ve Jé - sus! Vi - ve sa croix!

— 2 —

Gloire à cette divine Croix!
 Le Sauveur l'ayant épousée,
 Elle n'est plus, comme autrefois,
 Un objet d'horreur, de risée.

(Ref.)

— 3 —

Gloire à cette divine Croix!
 Arbre dont le fruit salutaire
 Sait nous faire chérir les lois
 D'un Dieu qui pour nous est un père. (Ref.)

— 4 —

Gloire à cette divine Croix!
 C'est le sceptre du Roi de gloire,
 Qui nous a rendu tous nos droits
 En nous assurant la victoire. (Ref.)

— 5 —

Gloire à cette divine Croix
 Des vrais biens la source féconde;
 Sur elle est mort le Roi des rois
 Pour laver les péchés du monde. (Ref.)

— 6 —

Gloire à cette divine Croix!
 C'est la chaire où, par son silence,
 En m'apprenant ce que je crois,
 Jésus prêche avec éloquence. (Ref.)

— 7 —

Gloire à cette divine Croix!
 Ce n'est pas le bois que j'adore,
 Mais c'est Jésus seul que je vois,
 Mon Sauveur que j'aime et j'implore. (Ref.)

— 8 —

Avec Jésus aimons sa Croix,
 Prenons-la pour notre partage:
 Nous aurons assuré le choix
 De notre immortel héritage. (Ref.)

95. — Hommage à la Croix.

Maestoso.

mf Cé - lé - brons la vic - toi - re D'un
Dieu mort sur la croix, Et pour chan - ter sa
gloi - re Ré - u - nis - sons nos voix, Ré - u - nis - sons nos
voix: De son a - mour ex - tré - me Cé -
- dons aux traits vainqueurs; Pour le Dieu qui nous
ai - me Ré - u - nis - sons nos cœurs. Du vain -
- queur des enfers cé - lé - brons la vic - toi -
- re; Ré - u - nis - sons nos cœurs, ré - u - nis - sons nos

voix; Chantons a - vec transport son triomphe et sa
gloi - re, Chan - tons: Vi - ve Jé - sus! chan -
- tons: Vi - ve sa croix! Chantons: Vi - ve Jé -
- sus! Chan - tons: Vi - ve sa croix!

- 2 -

Tel qu'après les orages,
Le soleil radieux
Dissipe les nuages,
Rend leur éclat aux cieux: (bis.)
Telle, ô Croix, ta présence
A ce monde égaré
Annonce la puissance
De ton Christ adoré. (Ref.)

- 3 -

O Croix sainte, l'asile
De tous les cœurs soumis,
Brave l'orgueil stérile
De tes fiers ennemis; (bis.)
Partout que l'on te rende
Hommage et vœux parfaits;
Que ton pouvoir s'étende
Autant que tes bienfaits. (Ref.)

- 4 -

Quel éclat t'environne!
Nous voyons à tes pieds
Le sceptre et la couronne
Des rois humiliés; (bis.)
A Rome on te révère,
Tout suit tes étendards,
Et le Dieu du Calvaire
Est le Dieu des Césars. (Ref.)

- 5 -

Que le ciel applaudisse
Aux chants de notre amour,
Et que l'enfer frémissse
Du bonheur de ce jour. (bis.)
Par toi tout s'illumine;
Par toi Dieu se fait voir;
Salut! ô Croix divine,
O notre unique espoir! (Ref.)

96. — La Résurrection de Jésus-Christ.

Maestoso.

F***

mf Dans les transports d'u - ne vive al - lé -
 -gres - se, Chrétiens, chan - tons ce jour trois fois heu -
 -reux: Le Dieu sau - veur, fi - dèle à sa pro -
 -mes - se, De son tombeau sort vi - vant, glo - ri - eux.

Refrain.
f Chan - tons vic - toi - re Au Dieu sau - veur!
f Chantons victoi - re Au Dieu sau -
 Hon - neur et gloi - re A no - tre Ré - demp - teur.
 - veur! Honneur et gloi - re A no - tre Ré - demp - teur.
 Hon - neur et gloi - re A no - tre Ré - demp - teur!
 Hon - neur et gloi - re A no - tre Ré - demp - teur!

— 2 —

Juif, tu disais: Le Christ enfin succombe
 Son souvenir, de la terre effacé,
 Dort pour jamais avec lui dans la tombe
 Ainsi parlait ton orgueil insensé.

(Ref.)

— 3 —

Sur sa victime en vain ta fureur veille;
 En vain tu crois triompher du Dieu fort:
 De son tombeau Jésus enfin s'éveille,
 Et fait trembler les portes de la mort.

(Ref.)

— 4 —

L'ange descend et renverse la pierre
 De ce sépulcre où Jésus a passé,
 Et tes soldats, le front dans la poussière,
 N'ont pu saisir Celui qu'ils ont percé.

(Ref.)

— 5 —

Peuple aveuglé, de ta fureur ardente
 Tous les efforts se tournent contre toi;
 Les soins déçus de ta haine prudente
 Sont les garants et l'appui de ma foi.

(Ref.)

— 6 —

Au crime en vain tu joindras l'imposture,
 Et l'on dira bientôt, dans l'univers,
 Que mon Sauveur, maître de la nature,
 A terrassé la mort et les enfers.

(Ref.)

— 7 —

Mais, ô Jésus! de la mort ennemie
 Pour nous aussi tu brises l'aiguillon;
 Pour nous ta mort est un germe de vie,
 Un gage heureux de résurrection.

(Ref.)